

Ce que les Armées allemandes ont fait de la Frontière à Liège.

(iii) Sur la route de Fléron.

Il y a une autre route d'Aix-la-Chapelle à Liège, qui passe par Battice, et que commande le fort de *Fléron* (c'est, de tous les forts de Liège, celui qui a opposé la plus vigoureuse résistance et qui a fait subir le plus de pertes aux Allemands). Les Allemands traversèrent *Battice* le 4 août, et, dans l'après-midi du même jour, ils se trouvèrent sous le feu du fort. Dans la soirée, ils arrêtaient trois hommes dans les rues de Battice et les fusillèrent sans les avoir accusés de quoi que ce soit et sans aucune enquête.

Ils se vengèrent sur la population civile de leur échec militaire.

“ A l'arrivée des troupes allemandes au village de *Micheroux*, ” dit un témoin belge, (a 12)

“ pendant que le fort de Fléron tenait toujours, elles se trouvèrent en face d'un pâté de quatre chaumières auxquelles elles mirent le feu, après en avoir expulsé les habitants. Une femme (dont le nom fut donné) sortit d'une de ces chaumières, tenant un enfant entre ses bras ; un soldat allemand le lui arracha et, le jetant à terre avec violence, le tua sur le coup.”⁽¹⁾

“ La situation était dangereuse,” écrit un Allemand dans son journal,⁽²⁾ à la date du 5 août, devant le fort de Fléron. “ Comme des civils suspects rôdaient aux alentours, les maisons 1, 2, 3, 4, 5 furent évacuées, les propriétaires arrêtés (et fusillés le lendemain). . . J'ai tué un civil avec mon fusil, à 400 mètres, en plein dans le tête. . . .”

Ce jour même, le curé de Battice⁽³⁾ (qui avait été maintenu en état d'arrestation en plein air depuis la soirée du 4) fut chassé, avec le bourgmestre et un des conseillers municipaux, sous le feu des Belges. Le 6, les Allemands se replièrent en désordre sur Battice, et le village fut détruit dans l'après-midi. Ils tirèrent au hasard et mirent le feu aux maisons. La première victime fut un jeune homme assis dans un café auprès de sa fiancée — il tomba mort à ses côtés. Trois personnes furent conduites au champ où avaient été amenés les gens de Blégny et y furent fusillées avec les cinq autres victimes. Le 7, les Allemands fusillèrent un ouvrier à qui un officier allemand avait délivré un sauf-conduit pour aller

(1) Le même fait est rapporté dans xvii, p. 50.

(2) Bryce, pp. 168-9.

(3) Somville, pp. 46-55 ; xvii ; Réponse, pp. 110-116 (Rapport de l'abbé Voisin, curé de Battice, au gouvernement belge).

acheter du pain dans un village voisin, et qui rentrait chez lui avec sa femme. Le 8, ils recommencèrent à incendier tout ce qui restait. Ils brûlèrent 146 maisons et tuèrent 36 personnes à Battice depuis le commencement jusqu'à la fin.

La ville d'*Herve*⁽¹⁾ est à un ou deux kilomètres au-delà de Battice, sur la route de Fléron, et les Allemands la traversèrent aussi le 4 août. Les premiers arrivés furent des officiers en automobile ; en passant le pont, ils tirèrent sur deux jeunes gens qui se tenaient sur le chemin — l'un fut grièvement blessé, l'autre fut tué sur le coup. Dans la soirée ils firent venir le bourgmestre, accusèrent les habitants d'avoir tiré sur les troupes allemandes et menacèrent de fusiller les habitants et de brûler la ville. Le bourgmestre et le curé passèrent la nuit à aller de maison en maison recommander aux habitants d'éviter tout ce qui pourrait être de nature à provoquer les Allemands. Avant même qu'ils eussent fini leur tournée, il y eut encore des coups de feu tirés au hasard (par les Allemands) et d'autres civils tués et blessés. Le bourgmestre et le curé furent gardés comme otages, pour garantir la bonne conduite de la population civile. Le 6, la première maison fut incendiée ; le 7, cinq hommes furent tués de sang-froid ; le 8, une nouvelle colonne arriva d'Aix-la-Chapelle, et c'est elle qui détruisit Herve. " Ils tiraient au hasard dans tous les quartiers de la ville," dit un témoin oculaire, (a 2), " et dans la rue de la Station ils tuèrent Madame Hendrickx, presque à bout portant, bien qu'elle tînt un crucifix à la main et demandât grâce." Pendant toute la journée du 8, les fusillades et les incendies continuèrent,

(1) Somville, pp. 55-72 ; xvii ; Rép., pp. 123-7 ; a 2.

et le 9 les incendies reprirent. “ Les Allemands se livrèrent au pillage et chargèrent sur des automobiles tous les objets de valeur qu'ils purent trouver.” Ils brûlèrent et pillèrent pendant dix jours consécutifs, et le 19 et le 20, il arriva de nouveaux régiments qui continuèrent la besogne. Il y eut, à Herve, 279 maisons brûlées et 44 personnes tuées. “ Sur la route d'Herve tout est brûlé,” a écrit un soldat allemand (Rép. p. 127) qui passa par là quand tout était fini. “ A Herve de même, où tout est brûlé sauf un couvent : partout des cadavres carbonisés en un seul tas (il y en a une centaine, tous des civils, parmi lesquels des enfants). Je n'ai vu dans le village que trois personnes vivantes, un vieillard, une sœur de charité et une jeune fille.”

Le témoin belge cité plus haut (a 2) dit que : “ Les officiers d'état-major allemands qui demeuraient dans son hôtel ont dit à sa femme que la raison pour laquelle ils avaient ainsi traité Herve était que les habitants avaient refusé de signer une pétition demandant qu'on livrât passage aux Allemands à Fléron.”

Dans les villages situés entre Herve et le fort de Fléron, les massacres et la dévastation furent, s'il se peut, plus complets encore. A *La Bouxhe-Melen*⁽¹⁾, il y eut deux massacres : l'un le 5 août, l'autre le 8. Lors du second massacre, les victimes furent fusillées en masse, dans un champ, et il y en eut 129 en tout. ainsi qu'une quarantaine de malheureux ramassés dans les fermes et les hameaux du voisinage. Soixante maisons de la Bouxhe-Melen furent détruites. Dans la commune de *Soumagne*,⁽²⁾ sur une route vicinale

(1) Somville, pp. 73-9 ; xvii.

(2) Somville, p. 113-126 ; xvii ; a 4, 5, 9.

au sud, les Allemands tuèrent 165 civils et brûlèrent 104 maisons. Quand ils entrèrent à Soumagne, le 5 août, ils tuèrent les gens au hasard dans les rues. "Ils brisèrent les fenêtres et enfoncèrent la porte," écrit un témoin (a 5) qui s'était réfugié dans une cave. "Ma mère sortit par la porte de la cave. . . Puis j'entendis un coup de feu, et ma mère retomba dans la cave. Elle avait été tuée." Cette tuerie sans frein fut suivie, dans l'après-midi du même jour, du massacre de 69 civils dans un champ appelé le Fonds Leroy. "Les soldats tirèrent une volée et tuèrent beaucoup de gens, puis ils tirèrent deux fois de plus. Ils parcoururent ensuite les rangs et frappèrent de leurs baïonnettes tout ce qui vivait encore. J'en ai vu beaucoup qui furent ainsi passés à la baïonnette" (a 4). Un jeune garçon, atteint d'un coup de feu et de quatre coups de baïonnette, resta plusieurs jours étendu au milieu des morts et se nourrit de racines et d'herbes. Il survécut. Dans un autre champ, 18 personnes furent massacrées en une seule fois, et dans un troisième champ, dix-neuf. "J'ai vu une vingtaine de cadavres çà et là, le long de la route," écrit un des témoins (a 4). "Un de ces cadavres était celui d'une enfant de 13 ans. Les autres étaient des cadavres d'hommes, et la plupart avait la tête fracassée." Un autre, dans sa déposition, dit : "J'ai vu 56 cadavres de civils dans une prairie. Les uns avaient été tués à coups de baïonnette, les autres à coups de fusil. Parmi les monceaux de cadavres dont j'ai parlé, il y avait celui du fils du bourgmestre. Il avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre ; on lui avait arraché et coupé la langue."

Au hameau de *Fécher*, toute la population — un millier d'individus, hommes, femmes et enfants —

fut enfermée dans l'église le 5 août, et le lendemain, les hommes, au nombre de 412, furent employés comme boucliers vivants devant les troupes allemandes qui s'avançaient entre les forts (le premier qui sortit de l'église fut fusillé sans motif, pour servir d'exemple au reste). Les 411 autres furent conduits par des chemins de traverse au monastère de la Chartreuse, au-dessus de la Meuse, qui donne sur le pont qui mène à Liège ; et, le 7, ils furent postés sur le pont comme ôtages, pendant que les Allemands passaient. On les tint là, sans abri, sans nourriture, sans repos, pendant cent heures. A *Micheroux*,⁽¹⁾ 9 personnes furent tuées et 17 maisons détruites. Tous ces villages étaient en dehors de la ligne est des forts, mais les localités situées à l'intérieur de la ligne, entre les forts et Liège, furent dévastées de la même façon. A *Fléron*,⁽²⁾ 15 civils furent tués et 152 maisons détruites.⁽³⁾ A *Retinnes*,⁽⁴⁾ 41 civils furent tués et 118 maisons détruites.⁽³⁾ A la *Queue du Bois*,⁽⁵⁾ 11 civils furent tués et 35 maisons détruites. A *Evegnée*, 2 civils furent tués et 5 maisons détruites. A *Cerexhe*,⁽⁶⁾ 4 femmes et enfants furent brûlés vifs dans une maison, et deux maisons furent détruites. A *Bellaire*,⁽⁷⁾ 4 personnes furent tuées et 15 maisons détruites. A *Jupille*,⁽⁸⁾ 8 personnes furent tuées et une maison détruite. La reddition des forts n'épargna à ces villages aucune des horreurs de la guerre.

(1) Somville, pp. 110-2 ; a 12.

(2) Somville, pp. 126-130.

(3) En partie par le bombardement, pendant l'attaque du fort.

(4) Somville, pp. 105-110 ; Rép., pp. 133-4.

(5) Somville, pp. 151-2.

(6) Somville, p. 148.

(7) Somville, p. 152.

(8) Somville, p. 149.

ABRÉVIATIONS.

ARRANGEMENTS TYPOGRAPHIQUES :—

- MAJUSCULES Appendices du Livre blanc allemand intitulé : *The Violation of International Law in the Conduct of the Belgian People's War* (daté Berlin, 10 mai 1915); les chiffres arabes qui suivent les lettres majuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque appendice.
- MINUSCULES Sections de l' "*Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government and Presided over by the Right Hon. Viscount Bryce, O.M.*" (Cd. 7895); les chiffres arabes qui suivent les lettres minuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque section.
- ANN(EXE) ... Annexes (de 1 à 9) des *Reports of the Belgian Commission* (voir plus bas).
- BELG. *Reports (de i à xxii) of the Official Commission of the Belgian Government on the Violation of the Rights of Nations and of the Laws and Customs of War.* (Traduction anglaise publiée pour le compte de la Légation de Belgique par H.M. Stationery Office. Deux volumes.)
- BLAND... ... "*Germany's Violations of the Laws of War, 1914-15.*" compilé sous les auspices du ministère français des Affaires étrangères et traduit en anglais, avec une introduction par J. O. P. Bland. (London : Heinemann. 1915.)
- BRYCE *Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government.*

- CHAMBRY ... *"The Truth about Louvain,"* by René Chambry. (Hodder and Stoughton, 1915.)
- CHIFFRES RO-
MAINS MINUS-
CULES. *Reports (i à xxii) of the Belgian Commission* (voir plus haut)
- DAVIGNON ... *"Belgium and Germany,"* Texts and documents, preceded by a Foreword by Henri Davignon. (Thomas Nelson and Sons.)
- "EYE-WITNESS." *"An Eye-Witness at Louvain."* (London : Eyre and Spottiswoode. 1914.)
- "GERMANS" ... *"The Germans at Louvain,"* by a volunteer worker in the *Hôpital St. Thomas.* (Hodder and Stoughton. 1916.)
- GRONDIJS ... *"The Germans in Belgium : Experiences of a Neutral,"* by L. H. Grondijs, Ph.D., formerly Professor of Physics at the Technical Institute of Dordrecht. (London : Heinemann. 1915.)
- HÖCKER ... *"An der Spitze meiner Kompagnie,"* par Paul Oskar Höcker. (Ullstein & Co., Berlin and Vienna. 1914.)
- "HORRORS" ... *"The Horrors of Louvain,"* by an Eye-Witness, with an introduction by Lord Halifax. (Publié par le *Sunday Times* de Londres.)
- MASSART ... *"Belgians under the German Eagle,"* by Jean Massart, Vice-Director of the Class of Sciences in the Royal Academy of Belgium. (Traduction anglaise par Bernard Miall. Londres : Fisher Unwin. 1916.)
- MERCIER ... *"Lettre Pastorale,"* datée de Noël 1914, de S.E. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines.

MORGAN ... "*German Atrocities : An Official Investigation*," by J. H. Morgan, M.A., Professor of Constitutional Law in the University of London. (London : Fisher Unwin. 1916.)

R(EPONSE) ... "*Reply to the German White Book of May 10, 1915*" (Publiée pour les ministères belges de la Justice et des Affaires étrangères par Berger-Levrault, Paris, 1916.)

Les chiffres arabes qui suivent la lettre R renvoient aux dépositions contenues dans la section spéciale à la *Réponse* citée : ainsi, R 15 indique la quinzième déposition de la section spéciale à Louvain de la *Réponse* lorsqu'elle est citée dans le présent ouvrage dans la partie relative à Louvain ; mais elle indique la quinzième déposition de la section spéciale à Aerschot lorsqu'elle est citée dans la partie correspondante du présent ouvrage.

Il est aussi fait des renvois par page à la *Réponse* et alors les chiffres arabes indiquent la page et sont précédés par la lettre " p."

S(OMVILLE) ... "*The Road to Liège*," by Gustave Somville. (Traduction par Bernard Miall. Hodder and Stoughton. 1916.)

STRUYKEN ... "*The German White Book on the War in Belgium : A Commentary*," by Professor A. A. H. Struyken. (Traduction d'articles publiés dans le journal *Van Onzen Tijd* d'Amsterdam, les 31 juillet, et 7, 14 et 21 août 1915. Thomas Nelson and Sons.)

N.B.—Les statistiques dont la source n'est pas indiquée sont extraites de la première et de la deuxième annexe des rapports de la Commission belge. Elles sont basées sur des recherches officielles.



LE
TERRORISME ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR ARNOLD J. TOYNBEE

LE
TERRORISME
ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR

ARNOLD J. TOYNBEE

Ancien agrégé du Collège Balliol, Oxford

LA ROUTE SUIVIE PAR LES ARMÉES: DE LA FRONTIÈRE À MALINES



LA CONTRE'E ENVAHIE.

